



J'ai pris plaisir à faire cette réunion à Viry-Chatillon avec mes amis Mounia BENAILI, Simone MATHIEU, Elodie VAXELAIRE, Paul DA SILVA, Saïd SEDDOUKI, Jean Pierre MORVAN, Marc ROUMEJON et la centaine de personnes réunie au quartier des Erables.

Je vous livre à la volée quelques extraits de mon intervention :

"L'UMP veut une Europe volontariste. C'est une Europe soumise à la volonté américaine, que Nicolas SARKOZY nous prépare ! Entrée dans l'OTAN, Grand marché transatlantique abolissant les frontières économiques avec les États-Unis d'ici 2015, voilà la volonté de l'Europe actuelle.

Je vais m'attarder quelques secondes sur ce Grand Marché transatlantique. Cela fait 5 votes successifs que le Parti Socialiste Européen et le Parti Populaire Européen (la droite) votent de concert pour. Dernier vote en date, le 21 avril, tout à fait récemment. A l'instar du Traité de Lisbonne, cela nous lie totalement les mains pour empêcher une politique sociale et redistributive en Europe.

Ne vous laissez pas berner par les listes au Père Noël que font les socialistes dans cette élection. Le Parti Socialiste veut une Europe sociale. C'est son slogan à chaque élection européenne ! Et pourtant, entre 2 élections, on se lie les mains en aidant la droite à faire adopter dans le dos des Français le Traité de Lisbonne, qui empêche purement et simplement d'appliquer le programme que le PS propose.

C'est l'occasion de dire aux électeurs, et aux militants socialistes : rompez les rangs ! Le secret de l'isoloir vous permet de voter vraiment pour une Europe sociale.

Les écologistes, quant à eux, veulent instaurer une taxe carbone aux frontières de l'Union. C'est une bonne idée. Mais c'est interdit, puisque aucune restriction au libre-échange n'est permise dans le Traité de Lisbonne qui prône non seulement "la suppression des obstacles au commerce international" mais aussi « aux investissements directs étrangers, ainsi qu'à la réduction des barrières douanières et autres ». « Et autres » : cela veut dire qu'il est interdit d'imposer des règles sociales ou écologiques aux importations et aux investissements étrangers. Or cette liste est aussi favorable au Traité de Lisbonne.

Il ne peut y avoir d'Europe volontaire, il ne peut y avoir d'Europe sociale, nous ne pouvons pas changer d'Europe avec le Traité de Lisbonne.

- Lutter contre la crise ? Impossible ! L'article 63 stipule que « toutes les restrictions aux mouvements de capitaux ... sont interdites. ». Et comment lutter contre une crise capitaliste si on ne peut réguler contre les mouvements de capitaux ?

- Etablir une Europe qui protège ? Interdit !



Les peuples le savent, ils disent "non" à chaque fois qu'ils sont consultés à ce sujet. C'est là notre force : ce Traité n'est pas encore en vigueur, grâce au vote de nos frères Irlandais, et nous le disons fermement : nos élus au Parlement européen, regroupés dans le Groupe GUE (Gauche Unitaire Européenne) lutteront contre sa mise en application. Les peuples n'en veulent pas !

L'autre argument pour choisir le Front de Gauche, c'est l'unité de la gauche. Quelle autre liste dans cette campagne a amorcé une unité politique, le regroupement de 3 partis politiques, mais aussi au plan local d'associatifs, de citoyens mobilisés sur la question européenne ? Les Français veulent changer d'Europe, et savent que c'est impossible si les forces du changement sont divisées.

L'actuelle dynamique de campagne traduit la volonté dans l'électorat de gauche d'une union durable, de forces cohérentes qui, tout en gardant leur identité propre, soient à même de faire passer l'intérêt d'un peuple écrasé par la crise capitaliste en leur offrant une alternative politique radicale.

Nous gagnons lorsque nous sommes unis, nous perdons lorsque nous sommes émiettés. Nous savons expliquer le fonctionnement du monde capitaliste lorsque nous nous y mettons tous ensemble.

Nous avons donc un besoin urgent de réinventer tous ensemble une nouvelle gauche. Une gauche qui met à profit nos expériences politiques, qui s'enrichit mutuellement de ses différences, qui implique le peuple à ses initiatives, à ses programmes, à ses actions. Ensemble, avec le peuple pour que notre Front de Gauche devienne un Front populaire. Le 7 juin, je sais que nous ouvrirons ensemble un autre chemin pour la Gauche française !"